

des machines et d'autres problèmes encore? Croyez-vous qu'un programme national d'essais puisse permettre d'aborder les problèmes du vieillissement, des accessoires inutiles et de l'uniformisation?

M. KYLE: Je crois, monsieur, qu'il le permettrait très bien.

M. HORNER (*Acadia*): C'est un argument que je connais de longue date, mais peut-être pouvons-nous l'éliminer tout de suite. En haut de la page deux du mémoire, vous dites que les prix à la ferme sont en baisse depuis 1951. Puis au milieu de la page, il y a un tableau reproduisant un indice des prix agricoles pour les produits de la Saskatchewan. En 1951, l'indice était à un sommet de 139 et il est tombé au bas niveau de 104, en 1957. Depuis cette période, il y a un mouvement contraire qui se dessine dans une certaine mesure, surtout depuis trois ans. Êtes-vous d'accord sur ce point?

M. WENAAS: Oui. De fait, nous ne prétendons pas, dans notre mémoire, que les prix à la ferme sont en baisse constante depuis 1951. Ils ont baissé depuis 1951...

M. HORNER (*Acadia*): Je comprends.

M. WENAAS: ...et il y a eu quelques petites tendances à la hausse depuis 1955, dans un cas, et depuis 1957, dans un autre.

M. HORNER (*Acadia*): Un graphique indiquerait que le point inférieur serait en 1957?

M. WENAAS: Oui. Il y a eu relèvement, en 1955-1956, diminution, de 1956 à 1957, puis relèvement, de 1958 à 1959, et, enfin, légère baisse en 1960.

M. HORNER (*Acadia*): Très légère. J'ai une autre question qui se relie à ce problème. A la page 16 du mémoire, vous parlez de l'âge des tracteurs, de la diminution des achats, et le reste; vous soulignez clairement que la Saskatchewan n'a pas refait son approvisionnement d'instruments agricoles jusqu'à un certain point. Présentement, je lis la revue d'économie de la Saskatchewan, mise en vente en mars 1961. A la page 13 de cette revue, il y a un tableau où sont indiquées les ventes d'instruments agricoles au Canada et en Saskatchewan, ventes exprimées en millions de dollars. En continuant l'étude de la carte, je m'aperçois que les années où ces ventes ont été les plus nombreuses—il s'agit d'instruments neufs—étaient 1951, 1952 et 1953 pour la Saskatchewan. De fait, il y eut quatre années pendant lesquelles les ventes se sont maintenues à un assez haut niveau, c'est-à-dire de 60 à 80 millions de dollars. Puis il y eut une baisse considérable pendant laquelle les ventes se chiffraient à moins de 40 millions de dollars; cela a duré pendant les quatre ou cinq années suivantes; mais, en 1958, 1959 et 1960, les achats de machines neuves ont repris; en 1959, les ventes étaient évaluées à 50 millions et, en 1960, à 54 millions. Admettriez-vous qu'au cours de ces dernières années on a commencé à remplacer les machines agricoles en Saskatchewan?

M. WENAAS: Non. Ces estimations de la valeur des instruments et du matériel agricoles en Saskatchewan, dans l'ensemble des provinces des Prairies d'ailleurs, sont fondées sur les données du BFS; et ces données laissent apparaître un déclin constant de 1954 à 1959, dernière année pour laquelle elles sont disponibles. Je présume que, sur la base des ventes de 1960, il devrait y avoir un déclin plus marqué de la valeur des instruments et du matériel agricoles utilisés dans les fermes, soit en Saskatchewan, soit dans l'ensemble des provinces des Prairies. Il faut dire cependant que la baisse ne sera pas aussi considérable que la baisse moyenne qu'on a enregistrée de 1954 à 1959.

M. HORNER (*Acadia*): J'ai encore quelques autres questions à ce sujet. Ne serait-il pas vrai que, vu le moins grand nombre de fermes en Saskatchewan, il existe une tendance à la diminution des achats de matériel neuf?